



BEEODIVERSITY

regenerating value

Nos clients parlent de notre partenariat

[Cas sectoriels](#) + [Témoignages](#) + Publications



La plaine de Versailles vole au secours de ses abeilles

Chaque hiver en France, c'est l'hécatombe : 30% des abeilles meurent. Face à ces chiffres croissants depuis quelques années, l'association patrimoniale de la plaine de Versailles a lancé un projet scientifique inédit à cette échelle : analyser le pollen rapporté par les butineuses pour identifier les causes de décès. Objectif : sauver Maïa.

A l'origine du plan de sauvetage, la ferme de Gally

«Les équilibres sont fragiles. Quand on crée des besoins, il faut les satisfaire», philosophe Dominique Laureau, agriculteur et apiculteur aux Fermes de Gally. Pour cet exploitant agricole, c'est désormais une évidence : les abeilles meurent de faim. Mais pas question de laisser la disette décimer ses essaims. En effet, 30% des abeilles meurent chaque hiver selon une étude du ministère de l'agriculture et de l'agence nationale de sécurité sanitaire. «Pour nourrir 60 ruches, il faut planter 3 hectares. Tout le monde doit participer au biotope. Alors semons !», lance-t-il, rassembleur.

L'association patrimoniale de la plaine de Versailles prend le relai

L'idée de Dominique Laureau a essaimé elle aussi : l'association patrimoniale de la plaine de Versailles a repris le projet, cette fois à l'échelle des 27 communes du territoire, soit plus de 21 000 hectares. «Nous faisons partie de cette association, reprend l'apiculteur. On aimerait que tous les agriculteurs de la plaine [70 exploitations environ, ndr] soit analysés afin de pouvoir ensuite nourrir ensemble les abeilles, et aménager un biotope plus accueillant.»

des abeilles pour l'analyser

Pour convaincre, ce passionné a employé les grands moyens. Installée sur la plaine de Versailles depuis plusieurs générations, la famille Laureau possède 200 ruches pour ses activités arboricoles et maraîchères. Elle a lancé en 2016 un projet scientifique inédit en France : récolter le pollen des abeilles, l'analyser afin de connaître les causes de mortalité, puis agir pour y remédier.

L'idée a germé à la suite de sa rencontre avec le docteur Bach Kim Nguyen, co-créateur du laboratoire belge BeeOdiversity et spécialiste de la problématique de la disparition de l'abeille. «Je ne comprenais pas pourquoi la mortalité des abeilles était si importante sur les terres de la ferme, alors qu'en tant qu'agriculteurs nous pratiquons un usage raisonné et très occasionnel des pesticides», raconte Dominique Laureau.

Zone d'étude by Francetv lie de France on Scribd



Après 3 ans de prélèvements réguliers de pollen, les résultats soulignent 3 causes principales causes de mortalité : l'usage de pesticides, l'attaque de ravageurs (frelons asiatiques, maladies ...) et une troisième plus inattendue : le manque de nourriture. «Les abeilles n'avaient plus rien à manger ! s'anime l'apiculteur. Il manquait des floraisons vers mars, avril et mai, ainsi qu'au cours de l'été. Nous avons donc semé des prairies avec des fleurs qui apportent les éléments nécessaires aux abeilles, par exemple de la phacélie.» Aujourd'hui, les abeilles de la ferme de Gally se portent bien et ne souffrent plus de carences alimentaires. Elles jouent désormais pleinement leur rôle de pollinisateurs, un élément essentiel de la biodiversité.



Communiqué presse, le 20 mai 2021



Étude BeeOmonitoring

Grâce aux abeilles,
nous serons fixés sur l'état
de la biodiversité
à Périgny

Le BeeOmonitoring est un outil de mesure de la biodiversité et des polluants présents dans notre environnement grâce à l'analyse du pollen collecté par les abeilles qui agissent comme des drones naturels et des bioindicateurs.

Respectueux des abeilles, l'outil BeeOmonitoring est utilisé depuis avril 2021 pour les deux ruches du BIO'Pôle de Léa à Périgny (17). Les abeilles sont des sentinelles de la biodiversité et collectent des échantillons de pollen sur de grandes étendues.

Aucune abeille ne risque d'être blessée ou tuée, ni dépourvue du pollen prélevé en faible quantité. C'était une condition sine qua non !

Quels sont les objectifs de cette étude ?

L'analyse du pollen collecté va permettre de :

- Détecter et quantifier la présence de polluants (pesticides et métaux lourds) sur et autour de nos sites de Périgny (sur 700 ha), fournir des indications sur les sources potentielles.
- Identifier la richesse et les éventuelles carences en espèces végétales à Périgny, du printemps à l'automne.

4 périodes de collecte du pollen sont prévues entre avril et octobre, avec l'envoi des échantillons au laboratoire par notre apiculteur.

Un projet mené conjointement avec nos parties prenantes

Ce projet biodiversité est co-porté et co-financé par Léa Nature et la ville de Périgny, une première d'importance pour influencer et sensibiliser habitants, agriculteurs, entreprises, industries de Périgny et limitrophes. Ces indicateurs scientifiques chiffrés et analyses qualitatives, permettront d'agir de

manière ciblée auprès des acteurs locaux, en collaborant avec la communauté locale, et favoriseront le développement de la biodiversité.

L'apiculteur des Ailes de la Vie a reçu une formation spécifique pour la collecte du pollen et les éléments à observer dans les ruches. La LPO qui nous labellise « Refuge LPO » depuis 2011 et l'association BIOTOP qui développe l'économie circulaire sur la zone industrielle sont informées du projet.

Cette étude enrichit le volet biodiversité de nos engagements RSE, complète le label « Refuge LPO » de nos sites et nourrit notre mission environnementale inscrite dans notre qualité de société à mission.

Le calendrier du projet :

- Avril-mai : formation apiculteur, installation du système de collecte de pollen sur les ruches, 1^{ère} campagne de collecte.
- Juin à octobre : 3 campagnes de collecte du pollen accompagnées des résultats intermédiaires.
- Début 2022 : réception du rapport contenant les résultats finaux et les préconisations.

Information sur l'inventeur du BeeOmonitoring : la société BeeOdiversity

BeeOdiversity est une PME belge active dans 11 pays d'Europe et aux Etats-Unis, ayant plus de 70 clients : des entreprises de différents secteurs (production d'eau, industries dont l'agro-alimentaire...) et des institutions publiques (communes et régions). Parmi ses solutions innovantes en faveur de la biodiversité, le BeeOmonitoring : un système innovant de collecte et d'analyse du pollen des ruches, respectueux des abeilles. Elle a obtenu de nombreux prix pour cette innovation : Solar Impulse Efficient Solution 2020, 2nd prix du Tournoi 2020 de l'Innovation Sociale organisé par la Banque européenne d'investissement (BEI), Belgian Energy and Environment Award 2017, Fellow Ashoka 2015. <https://beeodiversity.com/tr/>

Contacts Presse

Compagnie Léa Nature :

- TERRE MAJEURE, Sophie Frédéric, 06 20 34 12 16, s.frederic@terremajeure.com

- COMPAGNIE LÉA NATURE, Mireille Lizot, 05 46 52 02 96, 06 50 03 48 30,

mizot@leanature.com

- COMPAGNIE LÉA NATURE, Aurélia Capoulun, 05 46 52 30 69, acapoulun@leanature.com

Ville de Périgny : Armony Faber, 05 46 44 16 22 - info.com@ville-perigny.fr

Grand Paris Aménagement, aménageur historique de Paris Nord 2 puis des 198 hectares d'AeroliansParis, lance une série d'études pour la mise en œuvre de nombreuses innovations. Dans le cadre de cette stratégie, l'aménageur expérimente sur tous les fronts : véhicules autonomes, mix énergétique, station-service multi-énergie, abeilles surveillant la biodiversité et la qualité de l'air. Un point sur les actions et les coopérations en cours avec Embix, BeeOdiversity, le CIBI et nos partenaires Spirit et Barjane.



grandparis
aménagement

Tourné vers les échanges internationaux, Grand Paris Aménagement a pour ambition de faire du parc d'affaires AeroliansParis un projet pilote en matière d'innovation urbaine, capable de penser le développement économique des décennies à venir. Dès à présent, l'établissement public lance une série d'études sur plusieurs types d'innovation. Du mix énergétique, aux abeilles surveillant la biodiversité en passant par les véhicules autonomes, ces expérimentations accompagnent la transition écologique et numérique.

Mixer les énergies à l'échelle du quartier

La desserte énergétique, et notamment électrique, devient un enjeu fort de compétitivité pour le développement des territoires métropolitains. Grand Paris Aménagement a engagé sur AeroliansParis une démarche forte pour la réduction de la dépendance énergétique, grâce à l'énergie photovoltaïque et à un réseau électrique intelligent. Un objectif : 20 % d'énergie renouvelable pour les pics de consommation.

Aménager pour renforcer la biodiversité

Afin de mesurer l'atteinte des objectifs fixés en matière d'impact environnemental, Grand Paris Aménagement et AeroliansParis Gestion ont engagé une démarche innovante visant à utiliser les abeilles installées sur site, pour mesurer l'évolution de la biodiversité au travers de la diversité floristique mesurable dans le pollen. Des campagnes de mesures seront ainsi organisées régulièrement (tous les 3 ans), le premier relevé étant réalisé au printemps 2019. Cette démarche de biomonitoring est développée par la société belge BeeOdiversity, créée en 2012. Elle permet également de mesurer les différentes sources de pollution sur le territoire et de suivre leur évolution.

Aménager pour améliorer la biodiversité



AeroliansParis s'engage dans une démarche ambitieuse pour la biodiversité, dans le cadre de la transition environnementale et écologique.

Vers une labellisation BiodiverCity Ready en 2019

L'ensemble du parc d'affaires international sera labellisé « BiodiverCity Ready » en 2019. Ce label garantit que les espaces publics et les entreprises ciblées prévoient bien **les mesures propices au développement de la faune et de la flore.**

Grand Paris Aménagement est engagé depuis 2016 aux côtés du CIBI, pour accompagner la formalisation de ce nouveau label à l'échelle d'un quartier, qui s'articule avec le label déjà existant à l'échelle d'un bâtiment : BiodiverCity®. Le nouveau label devant être opérationnel en 2020, l'opération préfigure sa mise en œuvre dès 2019, dans la continuité des opérations Parc Princesse au Vésinet et Pépinière à Villepinte.

Le Spirit Business Cluster s'implique également dans cette démarche, en étant d'ores et déjà labellisé BiodiverCity® sur 3 lots de ce nouveau quartier.

Des abeilles comme indicateur de la qualité environnementale du site

Afin de mesurer l'atteinte des objectifs fixés en matière d'impact environnemental, Grand Paris Aménagement et AeroliansParis Gestion ont engagé une démarche innovante visant à utiliser les abeilles installées sur site, pour **mesurer l'évolution de la biodiversité au travers de la diversité floristique mesurable dans le pollen.** Des campagnes de mesures seront ainsi organisées régulièrement (tous les 3 ans), le premier relevé étant réalisé au printemps 2019.

Cette démarche de biomonitoring est développée par la société belge BeeOdiversity, créée en 2012. Elle permet également de mesurer les différentes sources de pollution sur le territoire et de suivre leur évolution.



Ruchers à AeroliansParis

Crédit photo : © Jean-Frédéric Lacroix

LES VIGIES DE TRIANON

Il y a quelques mois, un rucher a pris ses quartiers au château de Versailles, bien à l'abri du vent et du public. La zone de butinage des essaims, composés d'abeilles noires locales, sera le témoin de la biodiversité du Domaine.



L'apiculteur des ruches de Trianon, Patrick Bertolotti, et ceux qui l'entourent prennent soin des abeilles. De même, les abeilles, à travers le pollen qu'elles recueillent, veillent sur le domaine de Versailles. © château de Versailles / Christian Millet.

L'implantation de huit ruches à Trianon relève de l'une des démarches environnementales développées par le Château dans le cadre du plan de gestion du Domaine. Pour leur entretien et leur exploitation, l'Établissement fait appel à la ferme de Gally, située à Saint-Cyr-l'École, qui gère une quarantaine de ruchers selon des méthodes écoresponsables.



CHÂTEAU DE VERSAILLES

Environ 180 kg de ce miel de Trianon ont été mis en pot, fin août, à la ferme de Gally. Quant au pollen, des échantillons sont remis à [BeeOdiversity](#), une société belge qui agit pour la protection des pollinisateurs et qui a développé un outil de veille environnementale lié à leur fascinant écosystème.

Des pelotes de pollen confiées à l'analyse

Deux des huit ruches de Trianon sont équipées d'une trappe à pollen : quand les abeilles entrent dans la ruche, les pelotes de pollen qu'elles transportent sur leurs pattes arrière sont retenues par une grille et sont réceptionnées dans un réservoir placé sous l'entrée. BeeOdiversity pourra analyser, grâce à ce pollen, les plantes butinées, la diversité des essences dans un rayon d'environ 2 kilomètres, la qualité nutritive des pollens, la disponibilité des ressources au cours de l'année dans la zone de butinage, l'échelonnement des floraisons, la santé des abeilles, la présence de certains polluants et jusqu'à 500 types de pesticides...

« Ces ruches vont servir l'analyse de la diversité des pollens, des dynamiques de fleurissement au Domaine et de la suffisance alimentaire des abeilles, principales actrices de la pollinisation », explique Christopher Peignart, référent du rucher au château de Versailles. Grâce à ce rucher, l'Établissement pourra ausculter la qualité des parcelles végétales du Domaine et les dynamiser pour assurer, tout au long de l'année, un maximum de ressources aux insectes pollinisateurs dont la biodiversité a tant besoin.

Clotilde Nouailhat



Communiqué de presse – Collaboration Ixelles/Delhaize

La commune d'Ixelles, le Delhaize de Boondael et les abeilles s'associent dans le cadre d'une étude innovante qui vise à améliorer la qualité de l'environnement ixellois.

Les zones urbaines sont des écosystèmes qui fonctionnent entièrement, c'est-à-dire que la biodiversité peut y évoluer en fonction des nouvelles conditions urbaines imposées par l'activité humaine. Cette biodiversité est fondamentale notamment pour le bien-être de tous. Sa conservation requiert donc des mesures de terrain pour mettre en œuvre une gestion évolutive, ciblée et collaborative.

C'est dans cette optique que la commune d'Ixelles et le Delhaize de Boondael, soucieux de leur environnement et du bien-être des habitants de la commune, ont décidé d'agir. Ils réalisent une étude environnementale basée sur un outil innovant développé par la société BeeOdiversity : le BeeOmonitoring. Cet outil se fonde sur le génie des abeilles qui, tels des drones naturels, parcourent annuellement une surface moyenne de 700ha pour collecter des échantillons en provenance de milliards de fleurs afin de s'en nourrir. BeeOdiversity analyse ces échantillons pour établir un état des lieux des plantes présentes dans l'environnement (le type d'espèces, leur intérêt pour l'écosystème, le caractère invasif, etc.) et déceler les carences, notamment pour les pollinisateurs, sur base de mesures quantitatives et qualitatives. Cette analyse portera par ailleurs sur l'identification et la concentration de pesticides et de métaux lourds. Ces indicateurs chiffrés permettront ensuite à BeeOdiversity de conseiller des actions très ciblées que chaque acteur local pourra entreprendre pour préserver et améliorer l'environnement.

Les ruches du Delhaize de Boondael couvriront le territoire sud de la commune tandis que celles de la commune d'Ixelles s'occuperont de la partie nord (à proximité de la place Fernand Cocq).

Les deux partenaires s'échangeront les résultats de l'étude et collaboreront pour les communiquer afin d'informer, de sensibiliser et d'impliquer le plus grand nombre de citoyens et d'acteurs locaux dans la mise en œuvre des actions d'amélioration. Cette communication est attendue pour début 2021 dès que l'ensemble des résultats annuels seront connus.

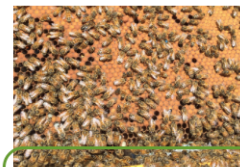
Ce projet constitue un bel exemple de collaboration entre une commune, une entreprise, les acteurs locaux et la nature afin d'agir tous ensemble pour le bien-être des habitants d'Ixelles, en ce compris les insectes, végétaux et autres espèces !

La nature nous aide, alors aidons la nature !

Nous Améliorons les Ecosystèmes de nos Sites

NEWS 18 FÉVRIER 2020

Partager :



Après avoir mis en place une **vingtaine de ruches** sur nos sites parisiens, lyonnais et marseillais, ainsi que des arbres mellifères à proximité, nous nous apprêtons aujourd'hui à faire goûter notre miel par des scientifiques !

L'objectif : évaluer la qualité de la biodiversité des sites, l'améliorer avec à des actions ciblées, et mesurer régulièrement les progrès réalisés sur les sites et leurs alentours grâce à l'emploi des abeilles qui se comportent comme de véritables « drones naturels » de collecte de données. Les équipes de Beeodiversity, la société que nous avons missionnée pour effectuer ce travail, vont analyser la qualité du nectar produit par les abeilles et ainsi cartographier la qualité environnementale des sites sur un rayon de 5 kilomètres afin d'identifier les éventuelles carences à corriger.

Selon les résultats, nous nous appliqueront à préserver ou à diversifier la flore, ce qui conduira indirectement à améliorer également la qualité de la présence de la faune. Des analyses scientifiques mensuelles vont de plus être menées dans les années à venir afin de mesurer régulièrement les impacts des actions mises en place, et de les ajuster si nécessaire au fur et à mesure. Selon Beeodiversity, sans action forte, 50% des espèces auront disparu en 2050, avec une terre, une eau et un air de plus en plus pollués, impactant directement la santé et le climat. « En préservant la biodiversité, ensemble, nous régènerons nos ressources et l'environnement et créons du bien-être et de la valeur pour tous », expliquent les fondateurs de Beeodiversity.

Cette vision des choses est en parfaite adéquation avec la culture d'entreprise de Prologis, qui promeut le développement durable depuis ses origines. Elle complète parfaitement les démarches que nous avons initiées afin de réduire l'impact de ses activités sur l'environnement. « Nous sommes convaincu que notre classe d'actif est en mesure de proposer des solutions permettant de réduire significativement l'empreinte carbone de nos activités, et d'agir concrètement sur l'amélioration des écosystèmes au sein de nos implantations » indique Olivier Barge – Directeur des Projets et de l'Innovation pour Prologis en Europe du Sud.

Développement durable

ACCUEIL

LE GROUPE SPADEL

INVESTOR RELATIONS

LES MARQUES

L'EAU MINÉRALE NATURELLE

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Spadel protège les sources

Spadel lance Source of Change

Spadel s'engage pour diminuer les émissions de CO₂

Une gestion responsable des emballages

Le recyclage du PET

Spadel réduit ses transports

Les reconnaissances

Les abeilles témoins de l'excellente biodiversité

Les abeilles, témoins de l'excellente biodiversité

Spadel a obtenu le Prix Belge Média de l'Energie et de l'Environnement 2015 pour son projet BeeSpa qui consiste à placer plusieurs ruches dans la zone de protection des eaux minérales naturelles de Spa afin d'y mesurer la qualité de l'environnement et de la biodiversité. Les résultats de ce projet unique en son genre en Belgique confirment l'excellente santé du patrimoine hydrique spadois et de la qualité unique de sa biodiversité :

- >> la biodiversité y est très élevée (2 fois plus importante qu'en zone rurale),
- >> une absence de contaminants (environ 500 composés testés),
- >> l'environnement local est très favorable au développement des abeilles (grande biodiversité) et à leur reproduction. Les populations d'abeilles y sont passées de 160.000 à 400.000 individus en quelques semaines à peine.

Des ruches sont également installées dans les zones de protection des autres eaux naturelles de Spadel.



Eaux minérales: Carola et Wattwiller protègent leurs sources

ONF, viticulteurs, exploitants, collectivités... Le groupe Spadel, propriétaire des marques Carola et Wattwiller, mise sur les actions concertées pour protéger les zones de captage.

Démarche zéro pesticide

A Wattwiller, la commune s'est engagée, il y a une dizaine d'années, dans une démarche zéro pesticide pour laquelle elle a obtenu le label national « Terre saine, commune sans pesticides ». Afin de préserver l'impluvium, l'entreprise collabore avec la mairie et les quelques exploitants dans le cadre de la gestion des effluents. Des accords ont également été signés avec l'ONF pour mieux gérer les travaux forestiers menés sur la zone. A Ribeauvillé, les eaux Carola se situent pour moitié dans une zone viticole, l'autre patrimoine naturel du territoire. Le taux de conversion au bio y est largement supérieur à la moyenne nationale et le syndicat viticole pratique depuis vingt ans la confusion sexuelle par phéromones, évitant ainsi les insecticides sur 80 % du territoire viticole.

Par **Helene David**

Publié le 27 avr. 2018 à 9:36

Maîtrise des intrants, réflexion sur les travaux forestiers, conversion progressive au bio des vignes, semis de fleurs sauvages, implantation de ruches. Les politiques mises en place en Alsace pour veiller à la protection des sources Carola et Wattwiller sont diverses et semblent fonctionner. « Les analyses récentes confirment la pureté totale des sources de Carola et Wattwiller », insiste Valérie Siegler, directrice générale de Spadel France. Une pureté à laquelle ces deux eaux doivent leur réputation et qui résulte de caractéristiques géologiques favorables qui protègent l'eau située en grande profondeur. Les sources artésiennes de Carola et Wattwiller sont pompées à 160 mètres sous terre, sous une épaisse couche d'argile qui fait office de bouclier contre les pollutions. La pression naturelle constitue par ailleurs une barrière supplémentaire.

Mais pour protéger encore plus les sources, le groupe Spadel a opté pour un mode collaboratif avec les partenaires locaux. « Nous n'irons pas racheter des terrains pour imposer une démarche. Notre but est de vivre en bonne intelligence avec les acteurs du territoire et d'assurer des pratiques vertueuses qui bénéficient à tous », précise Valérie Siegler.

Semis de fleurs sauvages

Avec le syndicat viticole, la commune et la chambre d'agriculture, Carola conduit depuis deux ans un projet visant à développer la biodiversité via le semis de fleurs et graminées sauvages. Combinée à l'installation par Carola de colonies d'abeilles, cette action permet une évaluation scientifique par l'agence européenne BeeOdiversity de la qualité de l'environnement des zones de captage. « Nous dépensons beaucoup d'énergie et d'argent pour s'assurer que notre eau est toujours pure », assure Valérie Siegler, sans pour autant préciser le montant alloué à ces actions par le groupe Spadel, qui pèse 250 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont un peu moins de 30 millions en France, où il emploie 90 personnes.

Helène David (Correspondante à Strasbourg)



Des ruches dans le parc du château !



En ce début mai, des apiculteurs partenaires sont venus installer quatre ruches d'abeilles domestiques dans une zone boisée du parc du château de Buzet, leur offrant fraîcheur l'été et une nourriture riche grâce à la biodiversité forestière.



A l'origine de ces ruches, un projet novateur de 3 ans initié par La coopérative des **Vignerons de Buzet** en partenariat avec **BeeOdiversity**. Cette entreprise, reconnue pour son expertise scientifique, a pour mission de développer de manière innovante des projets régénérateurs de biodiversité en combinant le génie de la nature, la technologie et l'implication de tous les acteurs concernés.

Objectif : réaliser un diagnostic environnemental en collaboration avec les abeilles

Ce rucher va permettre de réaliser ce que **BeeOdiversity** appelle un « BeeOmonitoring » sur une zone de 1,5 km autour des ruches. Le principe : **utiliser le génie des abeilles comme bioindicateurs pour diagnostiquer l'état de santé environnementale de cette zone**. Cela représente une surface de 700 ha qui comprendra le parc du château de Buzet, le village de Buzet, le vignoble expérimental en agroforesterie de 17 ha des Vignerons de Buzet, et des parcelles agricoles variées (vignes, grandes culture, arboriculture...) offrant ainsi une large palette de typologies de paysage différent.



En effet, les abeilles sont capables de rapporter plus de 4 milliards d'échantillons de pollen sur une année, ce qu'aucun dispositif technologique n'est en mesure de réaliser. Les abeilles, telles des « drones naturels », vont rapporter du pollen en continu, qui sera récupéré dans un dispositif adossé à deux des ruches.

Ce pollen sera ensuite analysé en laboratoire et permettra de recueillir des données qualitatives et quantitatives sur :

- le nombre et le type d'espèces végétales présentes ainsi que leur éventuelle carence et leur impact pour l'ensemble de l'écosystème;
- le type, la concentration et l'impact des éventuels polluants industriels et agricoles présents.

Ces mesures permettent ensuite d'agir de manière ciblée, le cas échéant, en collaborant ou en communiquant auprès de la communauté locale et d'évaluer l'impact des mesures prises, indicateurs scientifiques chiffrés à l'appui.

Créons de la valeur en régénérant la biodiversité

Michael van Cutsem

CEO & Business development
mvc@beeodiversity.com

Charles Vallet

BeeOdeveloper France
Tel: +33 (0)617458907
charles.vallet@beeodiversity.com

Valérie Fobe

BeeOdeveloper France
Tel: +33 (0)621766575
vfo@beeodiversity.com

Loïc van Cutsem

BeeOdeveloper Austria
Tel: +43 6767880537
lvc@beeodiversity.com

Cyrille Janssens

BeeOdeveloper Europe
Tel: +32 (0)470.32.70.84
cja@beeodiversity.com

David Strelneck

BeeOdeveloper USA
Tel: +1 (202)4316520
dst@beeodiversity.com

Bach Kim Nguyen

CEO & R&D
bkn@beeodiversity.com

www.beeodiversity.com